Peter Tschudi

Le médecin de famille – une balle que se renvoient les patients et les politiciens de la santé?

3e partie: Lorsqu'il s'agit de la politique de la santé, le médecin de famille est l'élément le plus important de l'équipe!

Densité des médecins de famille

Au plus tard depuis la manifestation des médecins de famille à Berne le 1er avril 2006, tous les politiciens et politiciennes ainsi que la majorité de la population suisse savent que nous avons en Suisse un manque de médecins de famille (fig. 1 et 2).

Le tableau 1 présente un résumé des chiffres de l'OCDE, de l'OBSAN et de la FMH 2006/07 sur la densité des médecins de famille et des médecins spécialistes pour 1000 habitants. En 1990, nous avions 0,57 médecin de famille pour 1000 habitants. La densité maximale a été atteinte en 2000 avec 0,67 médecin de famille pour 1000 habitants. Depuis, la densité des médecins de famille n'a cessé de diminuer en Suisse.

Celle des spécialistes a en revanche augmenté de façon constante durant la même période, passant de 0,96 à 1,46 médecin spécialiste pour 1000 habitants.

Alors, quelle est la situation dans les cantons de Bâle-Ville et Bâle-Campagne? En 2005, les chiffres officiels dans les cantons de Bâle-Ville et Bâle-Campagne étaient les suivants:

- médecins de famille pour 1000 habitants: 0,73 à Bâle-Ville et 0,62 à Bâle-Campagne;
- médecins spécialistes pour 1000 habitants: 3,11 à Bâle-Ville et 1,34 à Bâle-Campagne.

Il est évident que nous nous situons à Bâle-Ville au-dessus de la moyenne nationale pour la densité en médecins de famille. Ce qui frappe, c'est la densité extrême en médecins spécialistes dans le canton de Bâle-Ville. A Bâle-Campagne, les densités en médecins de famille et en médecins spécialistes sont un peu plus équilibrées.

Etude Workforce 2005 Suisse, Bâle-Ville, Bâle-Campagne

En 2005, nous avons fait une enquête auprès d'un échantillon représentatif de médecins de famille de l'ensemble de la Suisse sur la situation du cabinet et l'activité pratiquée. Nous avons ensuite fait remplir le même questionnaire, qui comportait quelques 75 questions, par tous les médecins de famille de Bâle-Ville et Bâle-Campagne (taux de réponses 91%). Quels sont les chiffres sur lesquels sont fondés les calculs «officiels» présentés ci-dessus? Dans notre étude Workforce, nous avons recherché de toutes les manières possibles chaque médecin de famille de Bâle-Ville et de Bâle-Campagne, puis nous l'avons identifié comme médecin de famille. Nous avons ainsi dénombré au total 398 médecins de famille (tab. 2).

Tableau 1
Densité en médecins de famille et nombre de médecins spécialistes pour 1000 habitants.

Par 1000 hab.	CH 1990	CH 2000	CH 2005	CH 2006	BS 2005	BL 2005
Médecins de famille	0,57	0,67	0,63	0,61	0,73	0,62
Médecins spécialistes	0,96	1,26	1,43	1,46	3,11	1,34

Tableau 2
Nombre de médecins de famille à BS et BL: Comparaison FMH / Sociétés cantonales de médecine / Workforce.

	Workforce BS et BL 2005	Statistique des médecins de la FMH pour BS et BL 2005	Sociétés cantonales de BS et BL 2005
Médecins de famille	398	547	474
		138%	119%

Si vous imprimez la liste des médecins de famille de Bâle-Ville et de Bâle-Campagne de la Fédération suisse des médecins, la FMH, vous y trouverez 547 noms, autrement dit 38% de plus que le nombre qui exercent réellement dans les deux demi-cantons de Bâle. Les sociétés cantonales ont une liste de membres légèrement meilleure, mais leur statistique donne tout de même des chiffres en excès de 19%. N'est-il pas étonnant qu'on se réfère à de tels chiffres en Suisse pour établir des pronostics et que ces données servent à des prises de décisions essentielles dans différents domaines de la politique et plus particulièrement de la politique de la santé?

Tableau 3
Equivalents à plein temps.

Pour 1000 EW	CH 1990	CH 2000	CH 2005	CH 2006	BS 2005	BL 2005
Médecins de famille	0,57	0,67	0,63	0,61	0,73	0,62
Médecins spécialistes	0,96	1,26	1,43	1,46	3,11	1,34

Workforce BS/BL	BS 2005	BL 2005
Equivalents à plein temps	0,82	0,67

Si nous faisons maintenant un calcul du nombre de temps pleins pour Bâle-Ville et Bâle-Campagne, en d'autres termes en ne tenant pas uniquement compte du nombre de médecins de famille actifs, mais d'un nombre de «postes» à 100%, soit d'équivalents à plein temps, puisqu'un grand nombre de médecins travaillent aujourd'hui à temps partiel, le tableau change considérablement (tab. 3):
La densité en médecins de famille à Bâle-Ville n'est donc pas de 0,73 médecin pour 1000 habitants, mais bien de 0,82 et le chiffre passe même à Bâle-Campagne de 0,62 à 0,67 médecin pour 1000 habitants!
Pas si mal me direz-vous! Cela signifie que nous n'avons dans le fond pas de manque de médecins de famille à Bâle! Je vous répondrais par oui et non, car la densité en médecins de famille reste encore nettement au-dessous des recommandations formulées par le Health Project de l'OCDE, dont le chiffre à viser dans un système de santé basé sur le médecin de famille est de 1 médecin de famille pour 1000 habitants.

Pour quelle raison les médecins de famille sont-ils donc si importants?
Il est clairement démontré dans le monde entier que les médecins de famille sont responsables
– de dépenses de santé inférieures,
– d'une meilleure santé de la population,
– de plus d'équité à l'intérieur du système de santé.
Les dépenses de santé augmentent chaque année, un processus parfaitement normal. Mais qui est vraiment responsable de quoi?
La plupart des problèmes cliniques sont résolus par le médecin de famille lui-même! 70% des traitements sont assurés par le médecin de famille SANS l'intervention de spécialistes et sans examens complémentaires. Chez 20% des patients, le médecin de famille pratique lui-même au cabinet les examens et instaure lui-même le traitement requis. Une consultation spécialisée ou une hospitalisation n'est nécessaire que dans 10% des cas (fig. 3).
Intéressons-nous maintenant à l'aspect financier: nous avons vu que les médecins de famille résolvent 90% des problèmes de santé au cabinet. Or, cette activité ne représente pour le système de santé que 7% de ses dépenses annuelles! Environ 7% des dépenses de santé sont également consacrés aux 9% des traitements assurés par les médecins spécialistes. Et les hôpitaux: ils dévorent 51% du montant des dépenses de santé en Suisse, alors qu'ils ne prennent en charge qu'environ 1 à 2% de l'ensemble des problèmes de santé (fig. 4)! Qui alors travaille de la manière la plus économique et avec

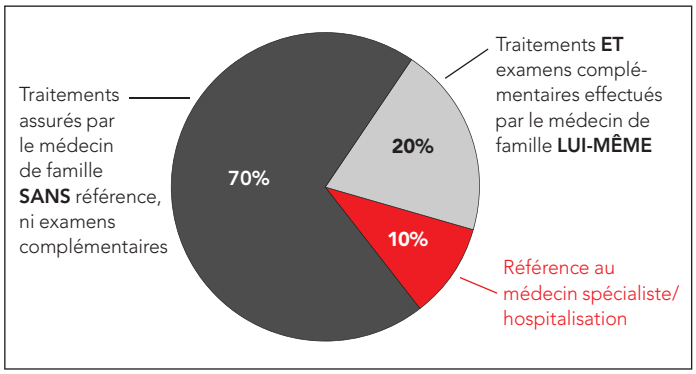

Figure 3
Les problèmes cliniques sont dans la grande majorité des cas résolus par le médecin de famille lui-même!

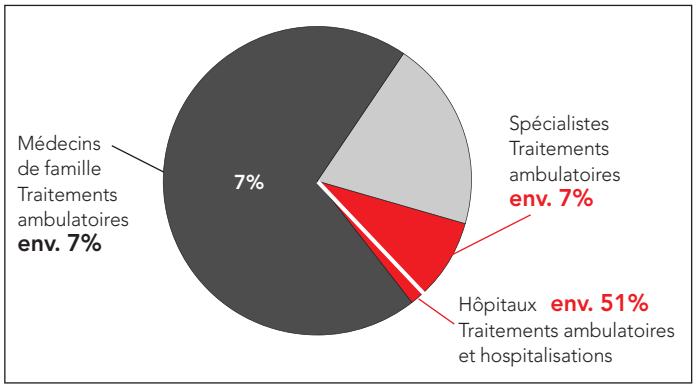

Figure 4
Dépenses de santé selon les prestations: 2005 = 53 milliards de francs.

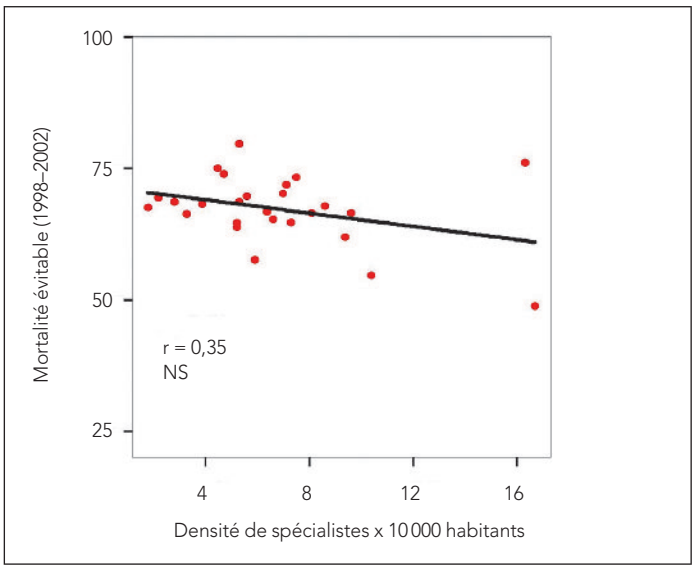

Figure 5
Suisse: Rapport entre la **densité en médecins spécialistes** et la mortalité évitable. Suisse, par cantons, population de moins de 75 ans.
(Figure du Pr G. Domenighetti.)

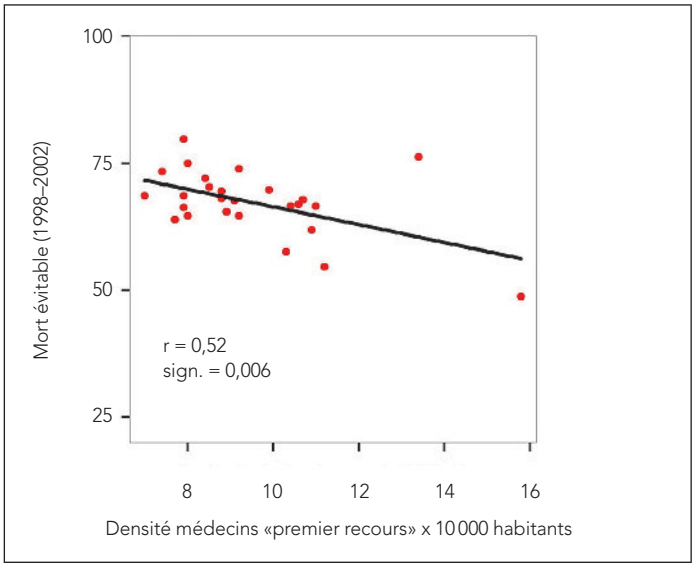

Figure 6
Suisse: Rapport entre la **densité en médecins de famille** et la mortalité évitable. Suisse, par cantons, population de moins de 75 ans.
(Figure du Pr G. Domenighetti.)

l'économicité requise? Une réponse sans équivoque à une question claire: les médecins de famille! Je suis évidemment tout à fait conscient du fait que l'épidémiologie dans les cabinets des médecins de famille est très différente et que les hôpitaux ont à soigner les cas les plus lourds à l'aide des traitements les plus complexes et les plus coûteux. Je suis néanmoins absolument convaincu que l'économicité est nettement meilleure dans les cabinets de médecine de famille que dans les établissements hospitaliers!
Les effets d'une densité médicale supérieure sur la santé de la population ont été étudiés à de multiples reprises. On peut faire le calcul en Suisse que la mortalité évitable ne diminue PAS avec une augmentation du nombre de spécialistes (fig. 5). Par contre: plus le nombre de médecins de famille est élevé, plus la mortalité diminue – et ceci de manière statistiquement significative (fig. 6)!
Des études réalisées en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis ont confirmé ces calculs: 1 médecin de famille en plus pour 10 000 habitants fait baisser la mortalité de 3 à 10%! [1, 2]

Là aussi, le message est donc on ne peut plus clair: nous avons besoin de plus de médecins de famille!
Dans la 4e partie de cette série d'articles, nous nous intéresserons plus particulièrement à cette question.

Références

1 Gulliford MC. Availability of primary care doctors and population health in England: is there an association? J Public Health Med. 2002; 24(4):252–4.
2 Shi L, Macinko J, Starfield B, Politzer R, Xu J. Primary care, race, and mortality in US states. Soc Sci Med. 2005; 61(1):65–75.

Correspondance:
Prof. Peter Tschudi
Vorsteher Institut für Hausarztmedizin IHAMB
Universität Basel
Petersgraben 4
4031 Basl
Peter.Tschudi@unibas.ch
www.ihamb.unibas.ch

Photographiez la Suisse depuis la fenêtre de votre cabinet médical

Appel aux médecins de famille suisses

Lors de la cérémonie d'ouverture du congrès de la Wonca Europe 2009 et de la SSMG (du 16 au 19.9.2009) à Bâle, nous voudrions montrer à nos hôtes venus d'Europe et de continents éloignés la beauté et la diversité de notre pays. Non pas à travers les clichés touristiques usuels: la vue de la Suisse doit refléter une facette particulière de notre profession de médecin de famille.

Encore 5 mois jusqu'au congrès Wonca 2009!

A cet effet nous pensons présenter des photos prises depuis des cabinets médicaux des quatre régions linguistiques suisses.
Nous vous prions donc de prendre votre caméra numérique et de saisir une image dépourvue de tout artifice depuis la fenêtre de votre cabinet de consultation, qu'il fasse jour ou nuit, par n'importe quel temps, avec en arrière-plan un paysage merveilleux ou une triste circulation routière, avec la nuée d'oiseaux qui transite quotidiennement ou les fleurs sur le rebord de fenêtre. *Toutes* les variantes seront bienvenues.
Les trois seules conditions sont: une vue depuis la fenêtre de votre cabinet; format digital; image nette.
La photo montrée en exemple ici représente une vue prise depuis la fenêtre de Michel Dafflon à Clarens.
A vous de choisir le meilleur moment pour prendre la photo depuis votre cabinet médical.
Dernier délai d'envoi: au plus tard fin juin 2009.
Au nom du comité d'organisation, je me réjouis de recevoir des photos de printemps et été à mon adresse électronique.

Bruno Kissling, président CO Wonca Europe 2009
bruno.kissling@hin.ch